



« Ici les immeubles insalubres
côtoient les nouvelles habitations.
Tu croises des touristes qui
remontent vers la gare, des étu-
diants qui regagnent leur résidence
et des chibanis qui discutent à
l'ombre des porches. »



le 26 juin de 18h à 20h

Fatche 2 ! c'est aussi des
rencontres en chair et en os ! RDV
à la cantine de Coco Velten, au 16
rue Bernard du Bois, pour
découvrir ensemble les vidéos et
discuter du quartier.

Juin 2019



www.fatche2.fr/num/n13

f MediaFatche2
@Fatche_2

Sauvage & végétale

La nature s'est réappropriée la
rue et ses interstices, ouvrant la
voie aux végétaliseurs urbains.
Les graffeurs aussi s'emparent
des murs, les escaladant pour
les écrire. La rue semble à la
fois abandonnée et remplie de
vie, un vélo traverse le cadre
pour nous emmener de l'autre
côté, une invitation à tourner la
page...

Toutes les photos sur :
www.fatche2.fr/art/2555



Ce numéro a été réalisé par
l'équipe de Tabasco Vidéo
avec la participation de six
jeunes services civiques en
formation dans notre associa-
tion, Meriem, Mathilde, Ema-
nuelle, Julie, Lina et Berenger.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Tabasco Vidéo présente



N°13 - Rue Bernard du Bois



Fatche2 ! est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires par Impremium Superplan.
Pour nous contacter : contact@tabascovideo.com - 06 18 12 82 16

Un journal papier & web : www.fatche2.fr

Trait d'union entre la gare Saint-Charles et la Porte d'Aix, la rue Bernard du Bois voit les touristes défiler sans pour autant s'arrêter. Au cœur d'un quartier en pleine mutation depuis plusieurs années, elle a connu de profondes transformations : Des commerces ont disparu, l'îlot Velten a été récemment rénové, de nouveaux logements ont été construits, une bibliothèque universitaire et des résidences étudiantes amènent une nouvelle population. Aujourd'hui barrée à cause des immeubles en arrêt de péril, la rue cherche sa nouvelle identité.



Paroles de trottoir

Nous sommes allés à la rencontre des commerçants, des habitants et des passants pour tâter le pouls de la rue, à l'aune de ces changements.



Frédérique, passante occasionnelle

Je ne passe pas souvent dans cette rue. Je trouve bien dommage qu'elle soit bloquée. C'est un vrai problème, de circulation, mais esthétique aussi. C'est une rue qui fut vivante et qui est en train de décliner. Je ne sais pas quel est son avenir.

Passante, à Marseille depuis un mois

Moi, c'est une rue que je traverse et je la trouve cool! Elle est très fleurie. Et le fait que ça soit hyper taguée, j'aime bien! Le contraste entre les bâtiments est intéressant. Pour moi, ce sont des petites rues comme ça, à côté des grosses artères, qui font l'identité de la ville. Je suis à Marseille depuis un mois, je découvre et je suis émerveillée.

Hermann, habitant de la résidence Coco Velten

Je vis dans cette rue depuis deux mois. Je travaille pour l'équipe Marss qui s'est installée ici. Je trouve la rue vivante, surtout avec l'arrivée de Coco Velten. Avec la résidence, ça fait 80 habitants en plus. Les gens qui habitent ici ce sont des gens qui sont dans une grande précarité, le projet de Coco Velten est social et ça me plaît beaucoup. C'est un centre multiculturel avec beaucoup d'associations. Je pense que c'est une bonne chose.

Menouar, Hotel Gallieni

Le quartier s'améliore de jour en jour. Ce n'est plus ce que c'était avant. Ça s'est métamorphosé ici! Au niveau de la propreté, au niveau de l'ambiance, au niveau de l'environnement général. Et de la sécurité aussi. Avant, on avait l'impression que la gare était « de l'autre côté », et depuis les travaux, on a l'impression qu'elle est « à côté ». Avant, les gens ne passaient pas par là, maintenant c'est un défilé vers la gare! Il y a beaucoup de touristes qui montent et qui descendent. J'approuve les changements qui sont en train de se faire. C'est beau. Il y a de la joie maintenant! Tous ces changements extérieurs, ça va nous motiver pour faire mieux!

Taïb, Le jasmin de Carthage

Je suis dans cette rue depuis 1989. Avant, c'était animé, il y avait beaucoup de monde, beaucoup de restaurants, beaucoup de magasins. Maintenant, le quartier a changé, il est devenu moderne. Et c'est ce qu'il faut à côté de la gare. Il y a moins de voiture et plus de piétons. C'est un endroit où les gens ne font que passer pour aller à la gare, pour aller sur le port. Il n'y a pas de marché ou de commerces pour inciter les gens à rester. Il y a l'Appart Hôtel qui amène un peu de touristes. Mais on espère qu'il va y avoir plus de choses dans ce sens.



Rue barrée

www.fatche2.fr/art/2550

« Mes idées, c'est de continuer à travailler dans le quartier, peut-être pas l'embellir mais en faire quelque chose. »

Gardien de la résidence étudiante et président du CIQ St Charles, Alain vit et travaille dans la rue Bernard du Bois. Enjambez la barrière et suivez le dans une balade à la rencontre des commerçants, des voisins, des étudiants...



La rue Bernard du Bois, toujours un dessin baroque

Nicolas Mémain, urbaniste poète, aborde les différents temps de cette rue-frontière. Frontière hier lors de sa création au XVIIIème siècle entre la ville et ses faubourgs. Frontière aujourd'hui entre le vieux quartier de Belsunce et le périmètre d'Euroméditerranée.

La rue Bernard du Bois est une des rues du quadrillage de Belsunce.

C'est une rue "tirée au cordeau", comme d'autres rues qui ont été tracées en plantant des piquets et en tirant des ficelles, pour relier des petites places entre elles.

Ces rues ne sont jamais vraiment parallèles; Bernard du Bois relie la petite place de la Porte d'Aix à la place des Marseillaises: c'est un dessin baroque du XVIIIème siècle dans le plan de ville. Le XVIIIème marque l'agrandissement de la ville et la rue Bernard du Bois est la rue du "haut de Belsunce", plus éloignée du port, un peu plus populaire aussi. Au nord de la rue, on aperçoit les murs de la ville qui sont alors au niveau du boulevard Nédélec. C'est un quartier qui est à l'intérieur de l'enceinte mais c'est aussi un bout du bout de la cité.

Il y avait un système d'aqueduc qui passait dans l'axe de la rue Bernard du Bois; on le voit sur des gravures médiévales. C'était l'aqueduc de la Pomme qui allait chercher les eaux de l'Huveaune. Il passait au dessus de la vallée du Jarret et ramenait l'eau dans l'enceinte de la ville. Il y avait un système d'adduction d'eau avec des citernes qui apportait l'eau jusqu'au quartier de Saint-Jean, derrière le Panier. On peut voir encore une arche de l'aqueduc à côté de l'Hôtel de Région.

Le moment le plus historique, le plus sensationnel de la rue, c'est quand la rue Bernard du Bois croise la rue Longue des Capucins; il y a là un îlot d'angle qui se termine en pointe. Les rues convergent, et puis il y a une maison de ville qui fait comme une proue de bateau dans l'îlot. Il y a aussi deux perspectives qui partent jusqu'aux collines de Marseilleveyre. C'est un dessin délicieusement baroque de ville tracée au cordeau mais dans ce cordeau, il y a des mises en scène du paysage.

Au XIXème siècle, il y a eu un renouvellement très fort. C'est le Second Empire, la ville délire sur sa splendeur! La gare arrive sur le plateau Saint-Charles au bout de la rue Bernard du Bois. Les murs de l'enceinte du XVIIIème tombent. Les vieux immeubles sont renouvelés et la grande brasserie Velten s'installe là avec son grand porche et l'usine à l'intérieur. Le tissu industriel s'intègre dans la ville. Des petites industries de savon, de sucre et de cire s'étaient déjà installées dans ce périmètre.

À la fin du XXème siècle, les industries s'effondrent. On démolit pour faire de l'urbanisme. Au nord de la rue Bernard du Bois, la Bourse du Travail est une grande opération d'urbanisme, avec ses immeubles années 30, 40 et 50. Le cimetière est enlevé et cède la place à l'université. Pour moi, ce moment de l'histoire de la ville avec ce nouveau paysage où il y a du démolé, de l'abandonné et du neuf, c'est la poésie des faubourgs. C'est à hurler de beauté, c'est triste, c'est tout en même temps!

Et aussi...

Un régal

www.fatche2.fr/art/2552

Au début de la rue Bernard du Bois, à côté de la Porte d'Aix, le restaurant Le Régal propose du couscous maison, des cafés et du thé à la menthe. Meriem, Mathilde et Emmanuelle sont allées capter l'ambiance auprès de Sélim et de son équipe.

Ensuite, avec le projet Euroméditerranée, on continue de bâtir. Lors de fouilles archéologiques dans les années 2000, on a trouvé des implantations néolithiques sur le côté nord de la rue Bernard du Bois. Les sols étaient jonchés de débris de silex, de tessons de céramique et surtout de coquillages consommés. Pour rigoler, je raconte que les archéologues ont gratté et ont trouvé le marché aux puces! Maintenant sur ces vestiges, nous avons une série de petits immeubles qui sont inscrits sur le projet de la ZAC Saint Charles. Il y a entre autres un Appart-Hôtel et des résidences étudiantes qui essaient de réutiliser les murs anciens pour imiter la vieille ville. Il se dessine une silhouette générale d'immeubles pas très grands avec des lignes de toits qui montent et qui descendent, et on distingue aussi ce percement régulier à deux fenêtres, rarement plus.

La rue Bernard du Bois dans son gabarit fait partie du patrimoine; c'est un héritage du XVIIIème et on la garde telle quelle, et c'est très bien.



Welcome to the jungle

Lina, Julie et Berenger sont allés recueillir les sons de la rue: le tchic tchic du coiffeur, les paroles des anciens qui se souviennent d'une rue animée, celles des jeunes, posés là, qui profitent d'une rue sans passage, et puis ils racontent ce que le micro n'a pas su capter.

www.fatche2.fr/art/2544